

AD VITAM

Design : Fabrication Maison / TROÏKA • Crédits non contractuels.

XAVIER DELMAS ET JEAN-LOUIS LIVI PRÉSENTENT

LES PETITS RUISSEAUX

UN FILM DE PASCAL RABATÉ

SEXE DROGUE ROCK'N'ROLL



Ad Vitam présente
une coproduction **Loin Derrière l'Oural / F Comme Filmt**

LES PETITS RUISSEAUX

un film de **Pascal RABATÉ**

avec **Daniel PRÉVOST**,
Bulle OGIER, **Hélène VINCENT**, **Philippe NAHON** et **Julie-Marie PARMENTIER**

SORTIE LE 23 JUIN 2010

France - Durée : 1h34

Téléchargez les photos du film
et les textes du dossier de presse sur :

www.advitamdistribution.com

Distribution

AD VITAM

71, rue de la Fontaine au roi
75011 Paris
Tél. : 01 46 34 75 74
contact@advitamdistribution.com
www.advitamdistribution.com

Relations Presse

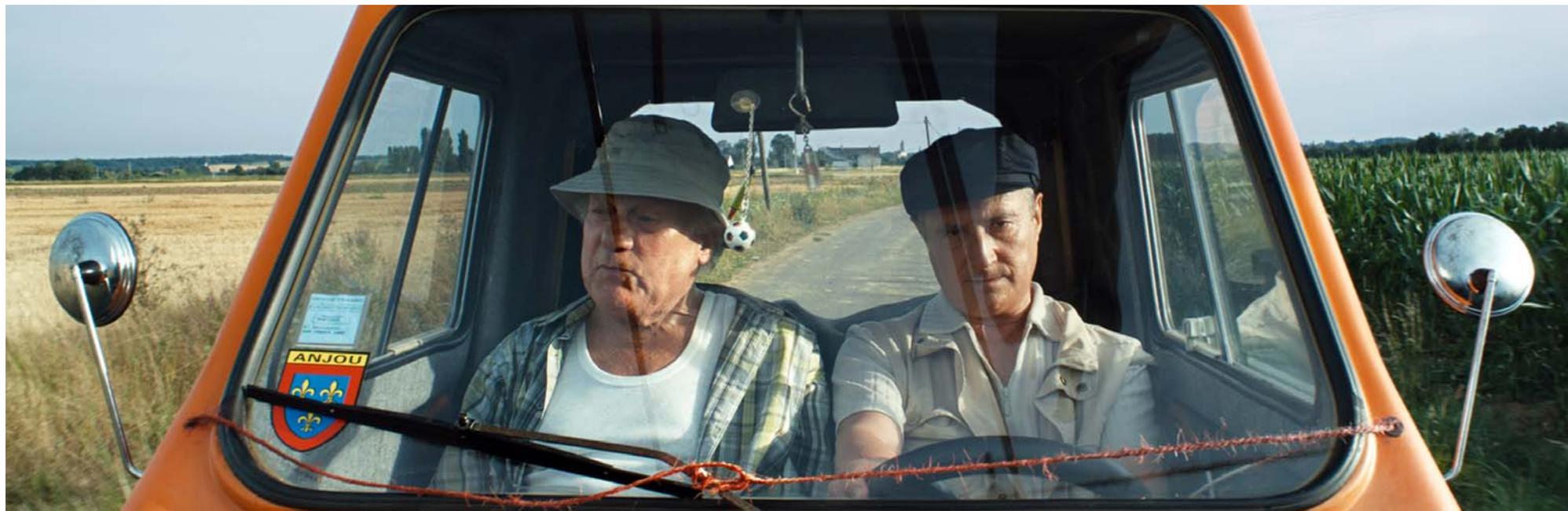
LE PUBLIC SYSTEME CINEMA

Alexis Delage-Toriel & Annelise Landureau
Tél. : 01 41 34 22 01
adelagetoriel@lepublicsystemecinema.fr
allandureau@lepublicsystemecinema.fr
www.lepublicsystemecinema.fr

*Les petits ruisseaux ne font pas les plus grandes inondations,
comme les grands crus ne font pas forcément les meilleures cuites !*



Les petits ruisseaux se mettent à nu et à l'eau, qui ponce les galets et nettoie les corps, purifie les esprits et les trouble, comme elle le fait avec le pastis.



SYNOPSIS

Émile, retraité et veuf, coule des jours paisibles ponctués par des parties de pêche sur les bords de Loire et les discussions avec les copains au bar du village. Pendant ce temps, son camarade **Edmond**, lui aussi vieux gars solitaire, n'oublie pas de rester vivant et multiplie les rencontres amoureuses en toute discrétion. Quand ce dernier meurt, Émile se retrouve face à lui-même, face à des envies et des désirs qu'il croyait oubliés.

PASCAL RABATÉ

Réalisateur

Pourquoi avoir choisi d'adapter votre propre bande dessinée pour votre premier film ?

Avec l'album, j'avais plus qu'un squelette d'histoire, et m'étant inspiré de lieux existants, j'avais envie de jouer avec une certaine réalité, de boucler la boucle : la vie avait inspiré le livre, le film me faisait retourner à la vie.

L'adaptation me permettait de développer certaines scènes, de les travailler autrement, notamment toutes les scènes d'approche entre Lucie et Émile, ou les scènes de bal... Ça me permettait aussi d'inscrire les silences dans le récit, de jouer avec le temps, avec les sons. Et puis, quitte à être trahi, autant l'être par soi-même !

Quelle est pour vous la différence entre ces deux formes d'écriture (BD et Cinéma) ?

Le livre entretient un rapport intime avec le lecteur, un rapport plus cérébral, dans lequel le temps est plus abstrait. Le cinéma a un rapport plus émotionnel. Quand je fais de la bande dessinée, j'essaie de faire rentrer la vie dans mes livres, tandis qu'au cinéma elle est là, elle s'impose. La bande dessinée c'est formidable car on ne doit

rien à personne : on fait son livre dans son coin, seul. Avec le cinéma, on doit tout à plein de gens, aux producteurs, aux acteurs, au décorateur, au chef operateur, aux monteurs son et images, aux ingénieurs du son...

Le bonheur est dans le partage. C'est la même différence qu'entre préparer un repas pour deux ou organiser un banquet. J'aime les deux !

La vie amoureuse des séniors est très peu traitée au cinéma, pourquoi ce sujet ?

Quand j'ai commencé à penser à ce sujet, j'avais 45 ans. Vingt-cinq ans auparavant, je rentrais aux Beaux Arts, où je me disais que dans 25 ans, je serais peut être mûr pour la maison de retraite, ou que si je ne l'étais pas encore, des survivants des premiers punks, eux, le seraient. Je me suis demandé ce que ça donnerait...

J'ai commencé à me renseigner sur les amours des séniors. J'ai appris qu'il s'en passait de belles dans les maisons de retraite, des amours cachées, des amours magnifiques, comme un dernier baroud. Ça m'a d'abord donné de l'espoir, puis j'ai commencé à broder.

Je trouvais intéressant de faire le portrait d'un personnage qui n'attend plus rien, qui vit dans la répétition des gestes, des événements, pour qui aujourd'hui doit ressembler à hier et demain à



aujourd'hui, puis qui se met à réapprendre l'instant, à aimer l'imprévu... Un homme qui se met à aimer le lendemain parce qu'il sera différent.

Le choix d'un milieu rural était important pour vous ?

Oui. Je suis issu de la province et de la campagne, j'ai été élevé dans ce milieu. J'avais envie de parler des

villages que je connais, de la campagne «pavillon/formica», celle qui roule en voiture sans permis, pas celles des poutres apparentes, que je connais assez peu. C'était un besoin d'inscrire mon histoire dans un cadre que j'aime, avec la Loire tout près, une façon aussi de rendre hommage à mes parents qui vendaient des articles de pêche dans cette région.

Le ton du film oscille toujours habilement entre la comédie et l'émotion, quelles étaient vos souvenirs cinématographiques ?

J'aime beaucoup la comédie italienne, Scola, Risi, Rosi, Comencini, Fellini... Leur façon de peindre les travers des gens, de la société, sans mépris mais avec poésie. Une façon de sourire en montrant les dents. J'aime aussi Tati pour la finesse du détail, sa façon de montrer sans appuyer. Je pourrais également citer Yves Robert, Séria, et tant d'autres qui m'ont nourri...

Parlez-nous du choix et de la rencontre avec Daniel Prévost ?

Je suis allé voir son spectacle : «Federico, l'Espagne et moi» en étant déjà convaincu par son talent d'acteur. Pour moi, c'était déjà emballé, mais le spectacle m'a laissé les jambes en flanelle ! C'était dépouillé de tout artifice, tout en pudeur. L'émotion était derrière chaque mot, chaque geste... du cristal.

Travailler avec Daniel a été simple, on avait le même langage, la même vision du personnage. Il a énormément apporté au personnage. C'est le personnage.

Et avec Bulle Ogier ?

Bulle Ogier irradie. Elle est fragile et douce, gracieuse, tout comme Hélène Vincent. Ce sont des actrices magnifiques, chez qui la beauté voisine avec la fragilité, avec lesquelles on est constamment sur le fil. Ce sont des funambules.

Après Marjane Satrapi, Riad Satouf, Joan Sfar, peut-on parler de nouvelles synergies entre ces deux moyens d'expression, et comment vous inscrivez-vous dans ce mouvement ?

Je ne sais pas si c'est un mouvement. On a tous démarré en même temps, avec la même curiosité. On vient d'horizons divers mais je crois que l'on a tous des envies d'essayer ailleurs, de s'essayer ailleurs. Notre culture vient de la BD mais aussi des arts plastiques, du cinéma ou de la littérature. Et sans m'avancer, je crois que tous les quatre n'avons jamais considéré la bande dessinée comme un pis-aller. On en a fait on en refera. Pour ma part, j'avais déjà réalisé des courts et un moyen métrage. Je ressens le besoin d'alterner les média comme les plaisirs.

DANIEL PRÉVOST

Filmographie

- 2009 LES PETITS RUISSEAUX de Pascal RABATÉ
2008 UN HOMME ET SON CHIEN de Francis HUSTER
LE PETIT NICOLAS de Laurent TIRARD
LUCKY LUKE de James HUTH
2007 MUSÉE HAUT, MUSÉE BAS de Jean-Michel RIBES
HOME SWEET HOME de Didier LE PÊCHEUR
2005 LA MAISON DU BONHEUR de Dany BOON
2003 PAS SUR LA BOUCHE de Alain RESNAIS
2002 MON IDOLE de Guillaume CANET
2000 LE SOLEIL AU DESSUS DES NUAGES de Eric Le ROCH
LA VÉRITÉ SI JE MENS N°2 de Thomas GILOU
1999 VIVE NOUS de Camille De CASABIANCA
LES INSAISSISSABLES de Christian GHION
César 1999 du Meilleur Second Rôle
1998 ASTÉRIX ET OBÉLIX CONTRE CÉSAR de Claude ZIDI
1997 FAUSSAIRES ET ASSASSINS de Peter KASSOWITZ
DROIT DANS LE MUR de Pierre RICHARD
UN GRAND CRI D'AMOUR de Josiane BALASKO
DÎNER DE CONS de Francis VEBER
César 1999 du Meilleur Second Rôle
1996 LE PLUS BEAU MÉTIER DU MONDE de Gérard LAUZIER
VIOLETTA, LA REINE DE LA MOTO de Guy JACQUES
TENUE CORRECTE EXIGÉE de Philippe LIORET
1995 LE COMÉDIEN de Christian DE CHALLONGES
1993 LE COLONEL CHABERT de Yves ANGELO
LES FAUSSAIRES de Frédéric BLUM
MA FEMME ME QUITTE de Didier KAMINKA
1992 VILLE À VENDRE de Jean-Pierre MOCKY
ROOM SERVICE de Georges LAUTNER
UNE JOURNÉE CHEZ MA MÈRE de Dominique CHEMINAL
L'ŒIL QUI MENT de Raoul RUIZ
Sélectionné au Festival de Cannes 1992
1990 URANUS de Claude BERRI
Nominé au César pour le rôle de «Rochard»
1985 VIVE LE FRIC de Raphael DELPARD
TRANCHES DE VIE de François LETERRIER
1984 LIBERTÉ ÉGALITÉ CHOUCROUTE de Jean YANNE
1983 PRENDS TON PASSE MONTAGNE de Eddy MATALON
MON CURÉ CHEZ LES THAIS de Robert THOMAS
ÇA VA PAS ÊTRE TRISTE de Pierre SISSER
ADIEU FOULARDS de Christian LARA
1981 FAIS GAFFE À LA GAFFE de Paul BOUJENAH
1980 SACRÉS GENDARMES de Bernard LAUNOIS
VOULEZ VOUS UN BÉBÉ NOBEL de Robert POURET
1979 JE TE TIENS PAR LA BARBICHETTE de Jean YANNE
RIEN NE VA PLUS de Jean Michel RIBES
1976 LA SITUATION EST GRAVE de Jacques BESNARD
COURS APRÈS MOI QUE... de Robert POURET
UN MARI C'EST UN MARI de Serge FRIEDMAN
1975 TROP C'EST TROP de Didier KAMINKA
1974 LE PERMIS DE CONDUIRE de Jean GIRAULT
L'ASSOCIÉ de René GAINVILLE
LES CHINOIS À PARIS de Jean YANNE
COMMENT RÉUSSIR... de Michel AUDIARD
JULIETTE ET JULIETTE de Remo FORLANI
LA GUEULE DE L'EMPLOI de Jacques ROULAND
Y'A UN OS DANS LA MOULINETTE de Raoul ANDRE
1973 LE CONCIERGE de Jean GIRAULT
LA BELLE AFFAIRE de Jacques BESNARD
MOI Y'EN VOULOIR DES SOUS de Jean YANNE
JE SAIS RIEN MAIS JE DIRAI TOUT de Pierre RICHARD
LA DERNIÈRE BOURRÉE À PARIS de Raoul ANDRE
1972 TOUT LE MONDE IL EST BEAU de Jean YANNE
ELLE CAUSE PLUS, ELLE FLINGUE de Michel AUDIARD
LE PLEURNICHARD de Michel AUDIARD
ELLE COURT LA BANLIEUE de Gérard PIES
1971 LAISSE ALLER C'EST UNE VALSE de Georges LAUTNER
1969 EROTISSIMO de Gérard PIREs

*Les petits ruisseaux frétille du gardon et frétille tout court :
Merde à la mort et vive la vie !*



*Les petits ruisseaux font courir les bouchons,
bouchons de pêche et bouchons de liège.*

FICHES TECHNIQUE ARTISTIQUE

Un film écrit et réalisé par
D'après son ouvrage

Pascal RABATÉ
© Futuropolis 2006

Émile
Edmond
Lucie
Lena
Lyse
Gérard
Patron Penalty

Daniel PRÉVOST
Philippe NAHON
Bulle OGIER
Julie-Marie PARMENTIER
Hélène VINCENT
Bruno LOCHET
Charles SCHNEIDER

1^{ère} assistante réalisateur
Chef Opérateur
Monteur Image
Son

Musique
Producteurs

Delphine DAULL
Benoît CHAMAILLARD - AFC
Jean-François ELIE
Jen-François MAÏTRE
Jocelyn ROBERT
Jean-Paul LOUBLIER
Alain PEWZNER
Xavier DELMAS
Jean-Louis LIVI
Loin Derrière l'Oural
F Comme Film

Une production
En coproduction avec

Format : 35 mm (Couleurs) Scope • Durée : 96 min
Genre : Comédie • Visa N° : 123 639

© Delphine Perrin - Loin derrière l'Oural



À PROPOS DE L'ALBUM

L'album **LES PETITS RUISSEAUX**, sorti en mai 2006, a été vendu à 45 000 exemplaires en France - troisième meilleure vente des éditions Gallimard-Futuropolis.

Il a été plusieurs fois primé dans tous les pays francophones (Belgique : Prix International de la Ville de Bruxelles, Québec : Prix du meilleur album de la ville de Montréal, Suisse) et a notamment reçu en France le Prix des Critiques de Bande dessinée 2006 / Meilleur album de l'année, Prix des Libraires de Bande dessinée, Prix du magazine Le Point 2006.

L'album est édité en Italie, en Hollande, en Espagne et en Croatie.



Pascal RABATÉ

Bibliographie

Éditions Gallimard - Futuropolis :

2009 **JUSQU'À SAKHALINE**

D'après un récit d'Anton Tchekhov - Photographies de Jean-Hugues Berrou

BIEN DES CHOSES

Illustrations du spectacle de François Morel

LE PETIT RIEN TOUT NEUF AVEC UN VENTRE JAUNE

Couleurs d'Isabelle Merlet

2007 **LE JOUR OÙ... 1987-2007 : FRANCE INFO 20 ANS D'ACTUALITÉ**

LA MARIE EN PLASTIQUE - Tome 2

Récit de Pascal Rabaté, dessins de David Prudhomme, couleurs d'Isabelle Merlet

2006 **LA MARIE EN PLASTIQUE** - Tome 1

LES PETITS RUISSEAUX

Éditions Vents d'Ouest :

1998 2001 **IBYCUS** - 4 Tomes (D'après le roman d'Alexei Tolstoï)

1997 **UN VER DANS LE FRUIT**

EX VOTO (En association avec Zamparutti)

1992-1995 **LES PIEDS DEVANT** - 3 Tomes

Éditions Gallimard - Futuropolis :

1990 **VACANCES, VACANCES**

1989 **LES AMANTS DE LUCIE**

EXODE